DIVERSIFICATION

Suchier: l'usinage du carbone et des composités en progression

SPÉCIALISTE DE L'USINAGE HAUTE TECHNICITÉ DES MÉTAUX, SON ACTIVITÉ HISTORIQUE, SUCHIER S'EST AUSSI FAIT UN NOM DANS LE TRAVAIL DU CARBONE ET DES MATÉRIAUX COMPOSITES. UNE ACTIVITÉ QUI NE CESSE DE SE DÉVELOPPER.

réée en 1870 à Chomérac (Ardèche), où elle est toujours implantée, la société Suchier a d'abord œuvré dans le textile en fournissant leurs machines aux nombreuses entreprises de moulinage de la soie que comptait la ville. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, Suchier se reconvertit avec succès dans la mécanique générale, le décolletage puis l'usinage de précision. Une évolution qui amène logiquement cette société familiale à s'intéresser à l'aéronautique à la fin des années 1980. Aujourd'hui sous-traitant de rang 2, l'industriel revendique une stratégie de diversification qui lui a toujours permis de ne pas dépendre d'un seul secteur. L'activité de Suchier se répartit entre aéronautiquedéfense, sport automobile, énergie et ferroviaire. En 2009, année où Matthieu Prudhon est devenu président de Suchier, l'aéronautique représentait 25 % du chiffre d'affaires de l'entreprise. Aujourd'hui, elle culmine à 70 % d'un chiffre d'affaires 2018 (9 M€).

CHIFFRES CLÉS Chiffre d'affaires 2018 Effectif de l'entreprise 000° c Température au-delà de laquelle un frein carbone monte au freinage

« Cette stratégie est un gage d'adaptabilité et de stabilité, un moyen de composer avec les montées en cadence de différents programmes. Elle permet aussi d'établir des passerelles d'un secteur à l'autre, facilitant d'autant le transfert de compétences techniques », précise Matthieu Prudhon.

DE L'A320 AU COMAC C919.

Concentré sur les pièces d'équipement - et non de structure que l'on retrouve notamment dans les trains d'atterrissage, actionneurs, capteurs, Suchier est présent sur la presque totalité des programmes aéronautiques civils actuels et sur divers programmes militaires. Entre autres fournisseurs de Safran, Thales, Liebherr Aerospace et Collins Aerospace, les réalisations de Suchier (pistons, couvercles, arbres, flasques...) sont aujourd'hui implantées dans toute la gamme civile Airbus, sur tous les appareils d'Airbus Helicopters, mais aussi le Boeing 777, le Comac C919, le Rafale, l'A400M... « De l'usinage à façon jusqu'à la livraison de sous-ensembles mécaniques, nous nous adaptons au niveau d'intégration demandé par le client. Je constate d'ailleurs une évolution de cette demande qui va vers des produits plus techniques réalisés en plus petites séries qu'auparavant. Nous travaillons des matériaux plus nobles ou plus chers : des métaux durs comme l'inox 17-4PH, le titane ou l'Inconel. des métaux non ferreux comme des alliages de cuivre et l'aluminium. Sans oublier les composites », précise Matthieu Prudhon.



EXPERT DES FREINS CARBONE.

Suchier s'est diversifié dans les composites en 2000. Messier-Bugatti (Safran Landing Systems depuis 2016) avait alors initié l'entreprise à l'usinage du carbone dans le but de réaliser des disques de freins pour l'aéronautique. Aujourd'hui, Suchier usine les freins carbone de divers avions et hélicoptères civils et militaires (ATR, NH90, Tigre...). L'expertise acquise par l'entreprise dans le domaine des composites haute température s'applique aussi à d'autres secteurs comme le sport automobile (l'entreprise réalise les freins carbone de la majorité des équipes engagées en formule 1). Depuis une dizaine d'années, l'Ardéchois usine aussi les composites froids (carbone époxy, verre époxy...). En 2015, à quelques kilomètres de son usine historique, il a d'ailleurs inauguré un site de production dédié à ses activités

carbone composites. Sécurisé pour répondre aux exigences de confidentialité, son parc machine moderne intègre notamment des centrales d'aspiration et de stockage/recyclage des poussières. L'outil de production permet le fraisage 5 axes continus (jusqu'à 2600 mm × 1500 mm × 1200 mm), mais aussi de tourner des pièces jusqu'à 450 mm de diamètre et 800 mm de longueur. Quinze des 75 collaborateurs de l'entreprise se concentrent exclusivement sur le travail des pièces carbone et composite, au sein de cet atelier dont la surface initiale de 1000 m² a été portée à 1800 m² l'an dernier. Cet agrandissement accompagne la progression constante de la demande en matière de produits carbone et composites usinés Suchier. L'activité a triplé en dix ans et compte désormais pour 2,5 M€ dans le chiffre d'affaires de l'entreprise.

■ A Lyon, Jean-Philippe Laurent